



# Agreste Conjoncture

Animaux de boucherie



**Avril 2016**

**Bovins — n° 04/11**

**Infos rapides**

## En février 2016, des exportations de broutards en hausse

**E**n mars 2016, les abattages de bovins reculent quelle que soit la catégorie d'animaux. Les cours des bovins, à l'exception de ceux des veaux de boucherie sont inférieurs à 2015.

*En février 2016, la production totale bovine est en hausse par rapport à 2015, conséquence de la double hausse de la production de bovins finis et des exportations de broutards. La consommation apparente de viande bovine calculée par bilan progresse.*

### Sommaire

#### Abattages de bovins

En mars 2016, repli des abattages de bovins page 2

#### Production de bovins

En février 2016, les exportations de broutards sont supérieures à celles de 2015 page 4

#### Consommation de viande bovine

En février 2016, hausse des exportations de viande bovine page 7

### Sources et définitions

page 8

### Pour en savoir plus

page 8

## Abattages de bovins

### Les faits marquants : En mars 2016, repli des abattages de bovins

En mars 2016, les abattages totaux de gros bovins, corrigés des variations journalières, sont en repli de près de 6 % en têtes et de 5 % en poids par rapport à février 2015.

Avec plus de 150 000 têtes, le nombre de vaches abattues, corrigé des variations journalières est en léger repli par rapport à 2015. Il est ainsi inférieur de 0,9 % au niveau de mars 2015. Les réformes laitières restent prépondérantes dans les abattages de vaches poussées par la conjoncture laitière morose et la présence importante de génisses de renouvellement dans les exploitations.

En mars, face à l'offre importante, le cours moyen de la vache de type « O » reste en-dessous du niveau de 2015. Ainsi, à 3,10€/kg carcasse en moyenne, il est inférieur de 2,5 % au cours de 2015 et de plus de 5 % à la moyenne des cours des mois de mars de la période 2011-2015. Le cours de la vache de type « R » suit la même évolution à la baisse. A 3,78€/kg, il est inférieur de 16 centimes par kg au cours de 2015.

En mars 2016, les abattages de taurillons sont en

baisse de 12 % en têtes et 11 % en poids. Le poids moyen des animaux abattus augmente, passant de 399 kg/tête à 403 kg/tête. La baisse de disponibilités de jeunes bovins mâles dans les exploitations, conséquence de l'augmentation des exportations de bovins maigres en 2015, peut expliquer ce recul des abattages.

Le cours moyen des Jeunes Bovins se maintient quasiment au niveau de février 2016. Le manque d'animaux dans les exploitations contribue ainsi à maintenir les cours à un niveau qui reste néanmoins inférieur à celui de mars 2015. A 3,75 €/kg carcasse en moyenne, il est inférieur de près de 0,7 % à celui de 2015.

En mars 2016, avec 112 000 têtes, les abattages de veaux de boucherie sont en repli de près de 4 % par rapport à 2015. A 141 kg/carcasse, le poids moyen des animaux abattus est supérieur de 1 % à celui de 2015.

En mars 2016, le cours moyen des veaux de boucherie dépasse légèrement (+ 0,5 %) le niveau de mars 2015 et de 1,7 % le cours moyen de la période 2011-2015.

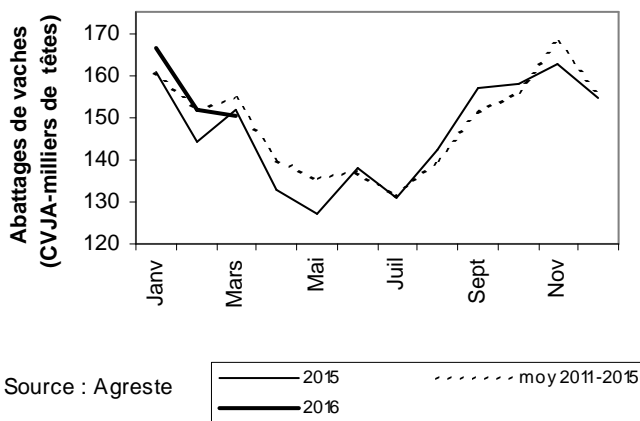
### Les indicateurs

#### En mars 2016, repli des abattages de gros bovins

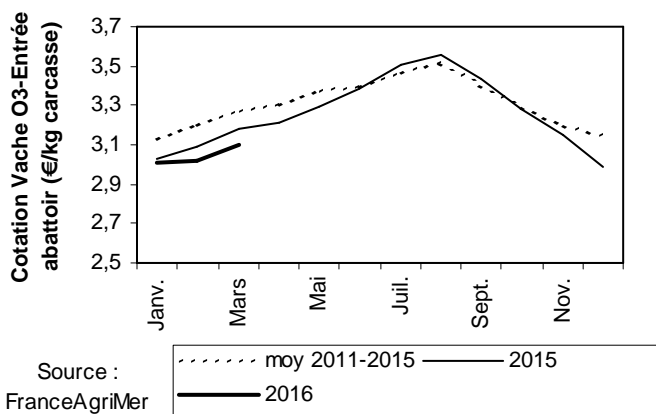
	Abattages CVJA en têtes						Abattages CVJA en tég					
	mars 2016			Cumul de janvier à mars 2016			mars 2016			Cumul de janvier à mars 2016		
	mars 2015	mars 2016	Evol. mars 2016 / mars 2015	Cumul janv. à mars 2015	Cumul janv. à mars 2016	Evol. cumul janv. à mars 2016 / 2015	mars 2015	mars 2016	Evol. mars 2016 / mars 2015	Cumul janv. à mars 2015	Cumul janv. à mars 2016	Evol. cumul janv. à mars 2016 / 2015
Bœufs	17 767	16 560	-6,8%	43 827	42 823	-2,3%	6 977	6 565	-5,9%	17 192	17 037	-0,9%
Taurillons	86 862	76 388	-12,1%	235 215	226 260	-3,8%	34 662	30 816	-11,1%	93 754	91 488	-2,4%
Taureaux	5 980	5 301	-11,4%	16 376	15 684	-4,2%	2 865	2 529	-11,7%	7 770	7 491	-3,6%
<b>Gros bovins mâles</b>	<b>110 609</b>	<b>98 250</b>	<b>-11,2%</b>	<b>295 418</b>	<b>284 767</b>	<b>-3,6%</b>	<b>44 504</b>	<b>39 909</b>	<b>-10,3%</b>	<b>118 716</b>	<b>116 015</b>	<b>-2,3%</b>
Génisses	38 534	35 297	-8,4%	107 025	102 519	-4,2%	14 277	13 351	-6,5%	39 381	38 221	-2,9%
Vaches	151 713	150 405	-0,9%	457 015	468 643	2,5%	54 447	54 430	0,0%	163 257	168 195	3,0%
<b>GROS BOVINS</b>	<b>300 856</b>	<b>283 951</b>	<b>-5,6%</b>	<b>859 458</b>	<b>855 929</b>	<b>-0,4%</b>	<b>113 228</b>	<b>107 691</b>	<b>-4,9%</b>	<b>321 354</b>	<b>322 432</b>	<b>0,3%</b>
Veaux de boucherie	116 656	112 126	-3,9%	338 821	334 759	-1,2%	16 245	15 815	-2,6%	46 468	46 572	0,2%
<b>TOTAL BOVINS</b>	<b>417 512</b>	<b>396 077</b>	<b>-5,1%</b>	<b>1 198 279</b>	<b>1 190 688</b>	<b>-0,6%</b>	<b>129 473</b>	<b>123 506</b>	<b>-4,6%</b>	<b>367 822</b>	<b>369 003</b>	<b>0,3%</b>

Source : Agreste

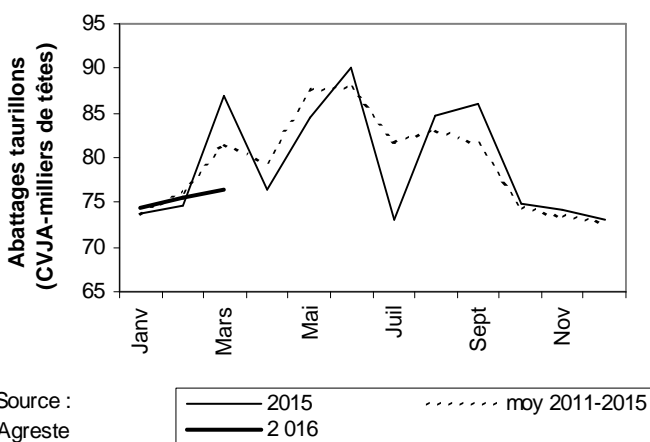
En mars 2016, les abattages de vaches rejoignent le niveau de 2015



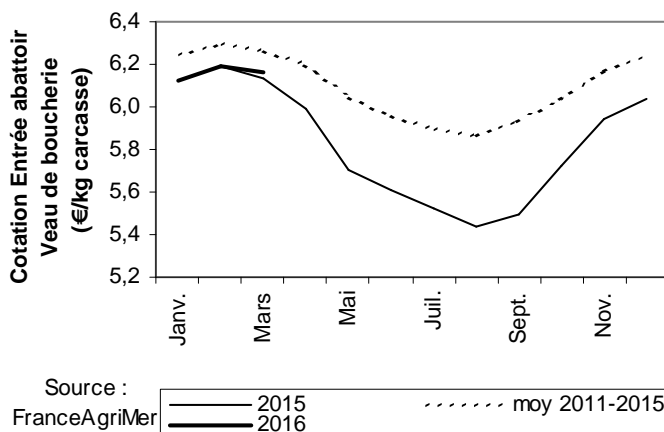
En mars 2016, légère hausse saisonnière du cours de la vache "O"



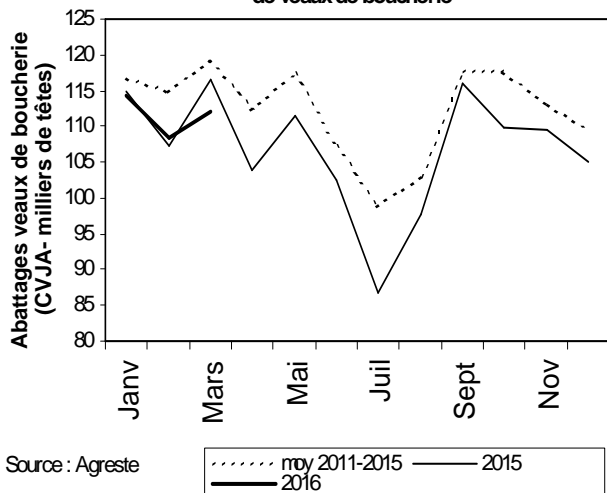
En mars 2016, repli des abattages de taurillons



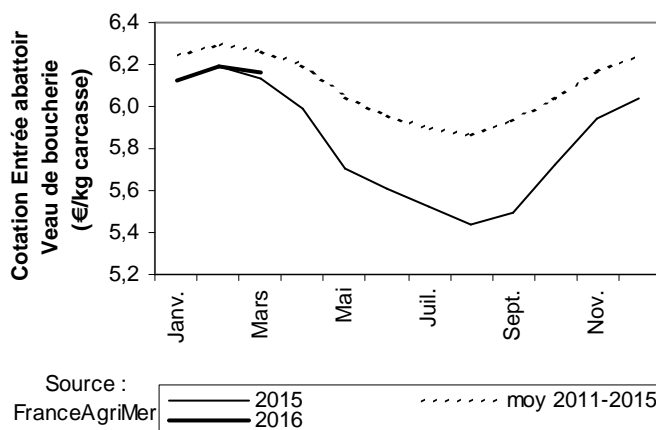
En mars 2016, le cours moyen des veaux de boucherie dépasse le niveau de 2015



En mars 2016, hausse des abattages de veaux de boucherie



En mars 2016, le cours moyen des veaux de boucherie dépasse le niveau de 2015



## Production de bovins

**Les faits marquants :** En février 2016, les exportations de brouards sont supérieures à celles de 2015

En février 2016, la production totale bovine s'établit à près de 487 000 têtes soit supérieure de plus de 3 % à la production de février 2015.

En février, avec près de 386 000 têtes, la production de bovins finis est en hausse de 1,2 % par rapport à 2015, conséquence essentielle de la hausse de 5 % des abattages de vaches. Sur la période, les exportations de bovins finis vivants ont reculé de 42 %, par contre, les importations dépassent de 14 % le niveau de 2015. Les échanges de bovins vivants finis restent néanmoins faibles au regard des volumes abattus.

En février 2016, avec plus de 87 000 têtes, les exportations totales de brouards ont retrouvé des niveaux élevés. Elles sont ainsi supérieures de près de 8 % au niveau de 2015 et de 9% à la moyenne de ces cinq dernières années. La hausse a concerné les brouards dits lourds (plus de 300 kg vif) dont les volumes ont progressé de 4 400 têtes

s'agissant des mâles et de 2 400 têtes pour les femelles. Par contre, les ventes d'animaux légers (de 160 à 300 kg vif) ont reculé de 1,5 % soit 371 têtes par rapport à février 2015. La progression des exportations totales concerne essentiellement l'Italie, client traditionnel de la France pour les brouards de plus de 300 kg vif. L'Espagne augmente également ses achats mais de brouards légers. Le marché turc quant à lui reste peu dynamique et la chute des ventes, conséquences des effets de la FCO, persiste.

En mars 2016, le cours moyen des brouards progresse par rapport au mois précédent mais selon un rythme faible. A 2,77 €/kg vif en moyenne, il est inférieur de plus de 1 % au cours de mars 2015, tout en restant néanmoins supérieur au cours moyen de ces cinq dernières années.

En février 2016, l'indice Ipampa des aliments pour gros bovins est inférieur de 3 % au niveau de 2015.

### Les indicateurs

#### En février 2016, la production de bovins finis supérieure à celle de 2015

En février 2016 en têtes	Abattages CVJA			Importations d'animaux finis			Exportations d'animaux finis			Production indigène contrôlée (CVJA) d'animaux finis		
	févr. 2015	févr. 2016	Evol. févr. 2016 / févr. 2015	févr. 2015	févr. 2016	Evol. févr. 2016 / févr. 2015	févr. 2015	févr. 2016	Evol. févr. 2016 / févr. 2015	févr. 2015	févr. 2016	Evol. févr. 2016 / févr. 2015
		(1)			(2)			(3)			(4)=(1) -(2)+(3)	
Gros bovins mâles	93 357	94 177	0,9%	153	269	n.s	5 050	2 897	-42,6%	98 254	96 805	-1,5%
Génisses	33 968	33 041	-2,7%	0	2	n.s	580	191	-67,1%	34 548	33 230	-3,8%
Vaches	144 331	151 806	5,2%	522	39	n.s	291	424	45,7%	144 100	152 191	5,6%
<b>GROS BOVINS</b>	<b>271 656</b>	<b>279 024</b>	<b>2,7%</b>	<b>675</b>	<b>310</b>	<b>-54,1%</b>	<b>5 921</b>	<b>3 512</b>	<b>-40,7%</b>	<b>276 902</b>	<b>282 226</b>	<b>1,9%</b>
Veaux de boucherie	107 390	108 305	0,9%	4 046	5 076	25,5%	1 013	525	-48,2%	104 357	103 754	-0,6%
<b>TOTAL BOVINS</b>	<b>379 046</b>	<b>387 329</b>	<b>2,2%</b>	<b>4 721</b>	<b>5 386</b>	<b>14,1%</b>	<b>6 934</b>	<b>4 037</b>	<b>-41,8%</b>	<b>381 259</b>	<b>385 980</b>	<b>1,2%</b>

#### En cumul de janvier à février 2016

	Cumul janv. à févr. 2015	Cumul janv. à févr. 2016	Evol. cumul janv. à févr. 2016 / 2015	Cumul janv. à févr. 2015	Cumul janv. à févr. 2016	Evol. cumul janv. à févr. 2016 / 2015	Cumul janv. à févr. 2015	Cumul janv. à févr. 2016	Evol. cumul janv. à févr. 2016 / 2015	Cumul janv. à févr. 2015	Cumul janv. à févr. 2016	Evol. cumul janv. à févr. 2016 / 2015
Gros bovins mâles	184 809	186 517	0,9%	332	1 036	n.s	8 738	6 194	-29,1%	193 215	191 675	-0,8%
Génisses	68 492	67 222	-1,9%	0	2	n.s	852	466	-45,3%	69 344	67 686	-2,4%
Vaches	305 303	318 238	4,2%	1 068	94	n.s	473	814	72,1%	304 708	318 958	4,7%
<b>GROS BOVINS</b>	<b>558 603</b>	<b>571 977</b>	<b>2,4%</b>	<b>1 400</b>	<b>1 132</b>	<b>-19,1%</b>	<b>10 063</b>	<b>7 474</b>	<b>-25,7%</b>	<b>567 266</b>	<b>578 319</b>	<b>1,9%</b>
Veaux de boucherie	222 165	222 633	0,2%	7 363	6 882	-6,5%	2 136	983	-54,0%	216 938	216 734	-0,1%
<b>TOTAL BOVINS</b>	<b>780 767</b>	<b>794 611</b>	<b>1,8%</b>	<b>8 763</b>	<b>8 014</b>	<b>-8,5%</b>	<b>12 199</b>	<b>8 457</b>	<b>-30,7%</b>	<b>784 203</b>	<b>795 054</b>	<b>1,4%</b>

Source : Agreste, DGDDI (Douanes)

## Hausse des exportations de broutards en février 2016

En février 2016 en têtes	Importations d'animaux d'élevage (hors reproducteurs)			Exportations d'animaux d'élevage (hors reproducteurs)			Solde des échanges d'animaux d'élevage (hors reproducteurs)		
	févr. 2015	févr. 2016	Evol. févr. 2016 / févr. 2015	févr. 2015	févr. 2016	Evol. févr. 2016 / févr. 2015	févr. 2015	févr. 2016	Evol. févr. 2016 / févr. 2015
		(5)			(6)			(7)=(6)-(5)	
Gros bovins mâles	1	7	n.s.	41 797	46 171	10,5%	41 796	46 164	10,5%
Génisses	4	11	n.s.	15 198	17 607	15,9%	15 194	17 596	15,8%
Vaches	29	65	n.s.	230	228	n.s.	201	163	-18,9%
<b>TOTAL GROS BOVINS</b>	<b>34</b>	<b>83</b>	<b>n.s.</b>	<b>57 225</b>	<b>64 006</b>	<b>11,8%</b>	<b>57 191</b>	<b>63 923</b>	<b>11,8%</b>
Veaux	1 607	1 102	-31,4%	9 946	14 382	44,6%	8 339	13 280	n.s.
Broutards légers	140	0	n.s.	23 960	23 589	-1,5%	23 820	20 387	-14,4%
<b>VEAUX ET BROUTARDS</b>	<b>1 747</b>	<b>1 102</b>	<b>-36,9%</b>	<b>33 906</b>	<b>37 971</b>	<b>12,0%</b>	<b>32 159</b>	<b>33 667</b>	<b>4,7%</b>
<b>TOTAL BOVINS</b>	<b>1 781</b>	<b>1 185</b>	<b>-33,5%</b>	<b>91 131</b>	<b>101 977</b>	<b>11,9%</b>	<b>89 350</b>	<b>100 792</b>	<b>12,8%</b>
Ensemble des broutards(*)				80 955	87 367	7,9%			

### En cumul de janvier à février 2016

	Cumul janv. à févr. 2015	Cumul janv. à févr. 2016	Evol. cumul janv. à févr. 2016 / févr. 2015	Cumul janv. à févr. 2015	Cumul janv. à févr. 2016	Evol. cumul janv. à févr. 2016 / févr. 2015	Cumul janv. à févr. 2015	Cumul janv. à févr. 2016	Evol. cumul janv. à févr. 2016 / févr. 2015
Gros bovins mâles	33	7	n.s.	91 613	99 320	8,4%	91 580	99 313	8,4%
Génisses	4	11	n.s.	30 732	35 150	14,4%	30 728	35 139	14,4%
Vaches	32	65	n.s.	607	434	n.s.	575	369	-35,8%
<b>TOTAL GROS BOVINS</b>	<b>69</b>	<b>83</b>	<b>20,3%</b>	<b>122 952</b>	<b>134 904</b>	<b>9,7%</b>	<b>122 883</b>	<b>134 821</b>	<b>9,7%</b>
Veaux	2 474	1 433	-42,1%	25 115	31 799	26,6%	22 641	30 366	34,1%
Broutards légers	143	0	-100,0%	48 143	45 544	-5,4%	48 000	45 544	-5,1%
<b>VEAUX ET BROUTARDS</b>	<b>2 617</b>	<b>1 433</b>	<b>-45,2%</b>	<b>73 258</b>	<b>77 343</b>	<b>5,6%</b>	<b>70 641</b>	<b>75 910</b>	<b>7,5%</b>
<b>TOTAL BOVINS</b>	<b>2 686</b>	<b>1 516</b>	<b>-43,6%</b>	<b>196 210</b>	<b>212 247</b>	<b>8,2%</b>	<b>193 524</b>	<b>210 731</b>	<b>8,9%</b>
Ensemble des broutards(*)				170 488	180 014	5,6%			

Source: Agreste, DGDDI (Douanes)

La production d'animaux d'élevage est estimée par le solde du commerce extérieur hors reproducteurs.

(\*) L'ensemble des broutards regroupe les broutards légers (moins de 300 kg) et les broutards lourds classés en génisses et gros bovins mâles

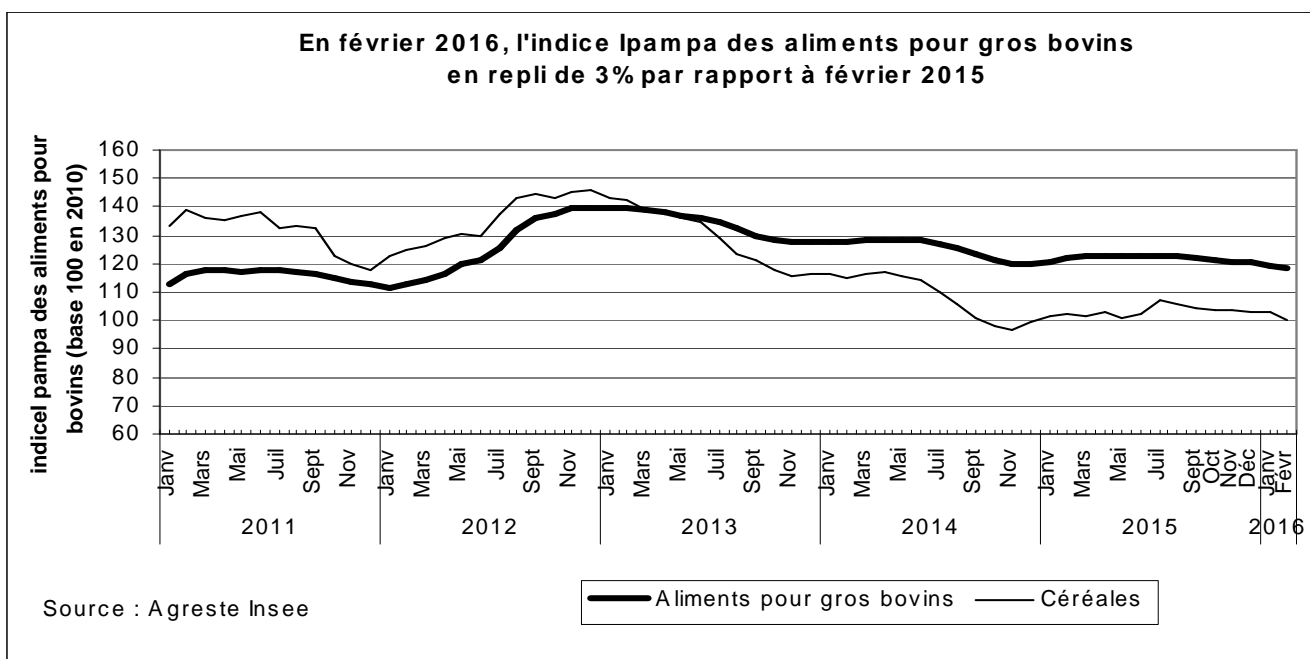
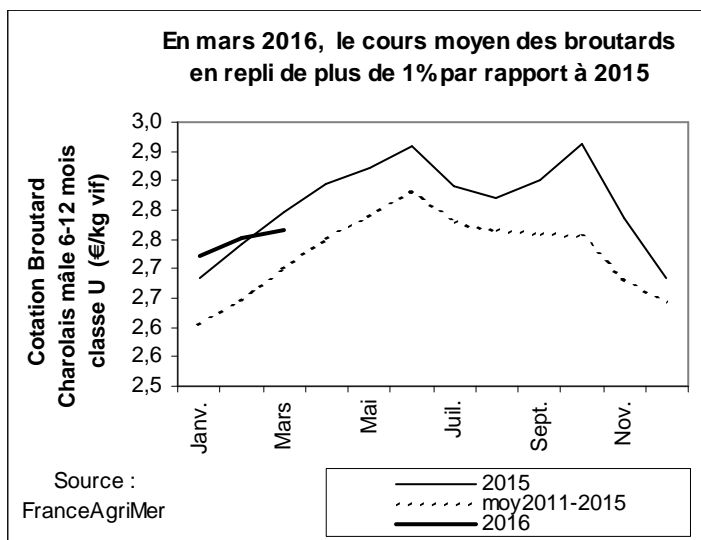
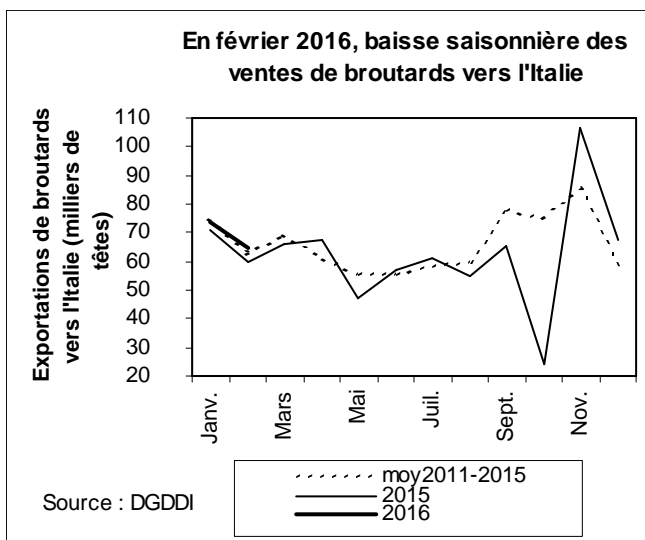
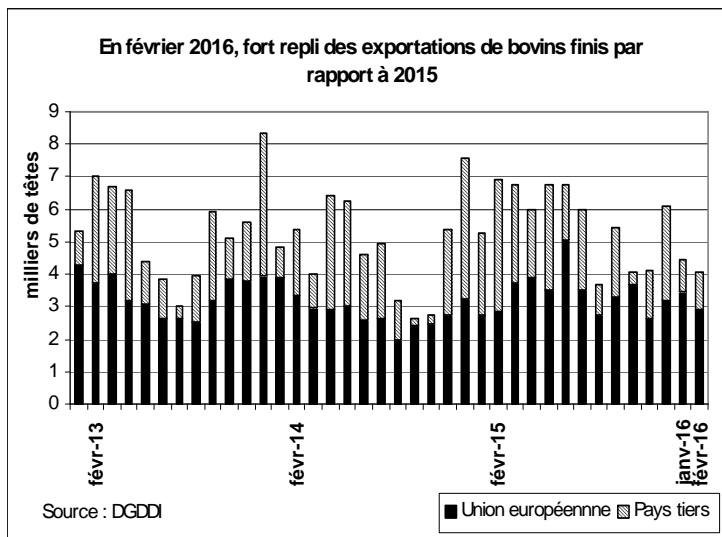
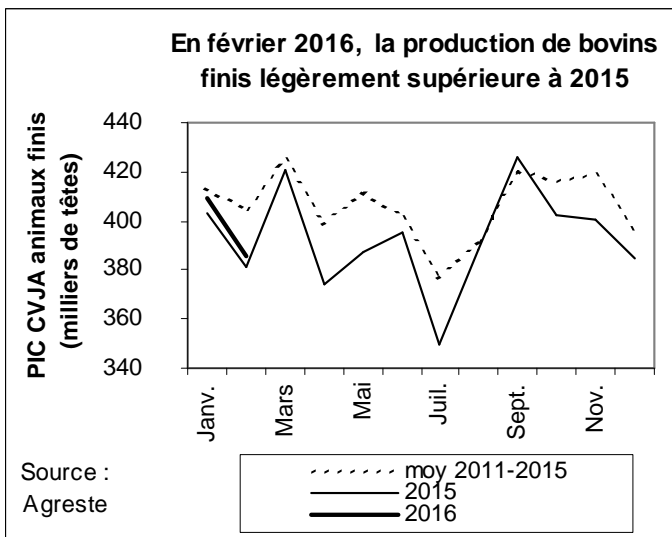
## En février 2016, la production totale de bovins dépasse celle de 2015

en nombre de têtes		février 2016			Cumul de janvier à février 2016		
		févr. 2015	févr. 2016	Evol. févr. 2016 / févr. 2015	Cumul janv. à févr. 2015	Cumul janv. à févr. 2016	Evol. cumul janv. à févr. 2016 / 2015
(1)	Abattages CVJA	379 046	387 329	2,2%	780 767	794 611	1,8%
(2)	Importations de bovins finis	4 721	5 386	14,1%	8 763	8 014	-8,5%
(3)	Exportations de bovins finis	6 934	4 037	-41,8%	12 199	8 457	-30,7%
(4)=(1)-(2)+(3)	<b>Production indigène contrôlée CVJA de bovins finis</b>	<b>381 259</b>	<b>385 980</b>	<b>1,2%</b>	<b>784 203</b>	<b>795 054</b>	<b>1,4%</b>
(5)	Importations de bovins d'élevage	1 781	1 185	-33,5%	2 686	1 516	-43,6%
(6)	Exportations de bovins d'élevage	91 131	101 977	11,9%	196 210	212 247	8,2%
(7)=(6)-(5)	<b>Solde du commerce extérieur de bovins d'élevage</b>	<b>89 350</b>	<b>100 792</b>	<b>12,8%</b>	<b>193 524</b>	<b>210 731</b>	<b>8,9%</b>
(8)=(4)+(7)	<b>Total</b>	<b>470 609</b>	<b>486 772</b>	<b>3,4%</b>	<b>977 727</b>	<b>1 005 785</b>	<b>2,9%</b>

Source: Agreste, DGDDI (Douanes)

La production d'animaux d'élevage est estimée comme le solde du commerce extérieur d'animaux d'élevage.

La production totale est estimée comme la somme de la production d'animaux finis et de la production d'animaux d'élevage.



## Consommation de viande bovine

### Les faits marquants : En février 2016, hausse des exportations de viande bovine

En février 2016, avec près de 128 milliers de téc, la consommation apparente de viande bovine est en hausse de plus de 2 % par rapport à celle de février 2015, dans un contexte de hausse de 3,4 % des abattages.

Avec plus de 19 000 téc, les exportations de viande sont supérieures de 4 % en volume à celles de février 2015. En valeur, elles sont en hausse de plus de 5 %. Les ventes vers l'Italie reculent alors qu'elles progressent vers l'Allemagne et la Grèce. Par ailleurs

les ventes vers les pays tiers progressent également.

En février, avec plus de 27 000 téc, les importations de viande bovine sont en repli de 1,6 % par rapport à 2015. Le repli concerne les achats en provenance d'Italie, en retrait de plus de 1 300 téc, alors que ceux en provenance d'Allemagne, de Belgique, d'Irlande et d'Espagne progressent. Par contre, en valeur, les importations sont légèrement supérieures au niveau de 2015, à l'exception des achats en provenance d'Italie.

### Les indicateurs

#### La consommation par bilan de viande bovine en hausse en février 2016

En février 2016	Abattages en téc			Solde du commerce extérieur de viande bovine			Consommation de viande bovine		
	févr. 2015	févr. 2016	Evol. févr. 2016 / févr. 2015	févr. 2015	févr. 2016	Evol. févr. 2016 / févr. 2015	févr. 2015	févr. 2016	Evol. févr. 2016 / févr. 2015
			(9)			(10)			(11)=(9) -(10)
<b>VIANDE BOVINE</b>	116 156	120 103	3,4%	-8 918	-7 723	n.s	125 074	127 826	2,2%
dont viande de veau	14 598	15 029	3,0%	-2 604	n.d	n.s	0	n.d	n.s

#### En cumul de janvier à février 2016

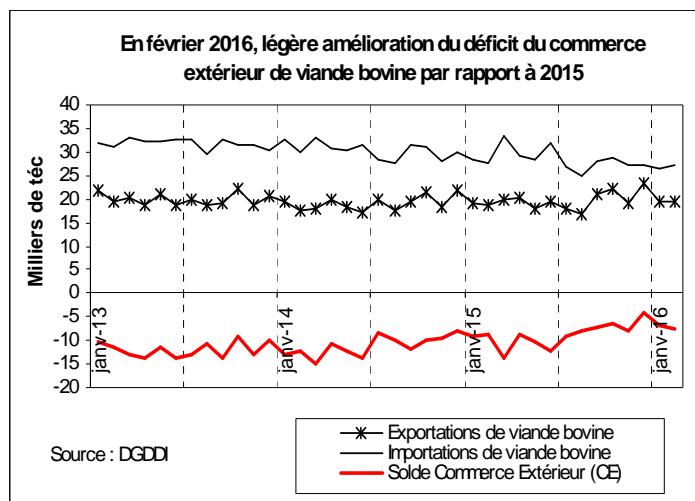
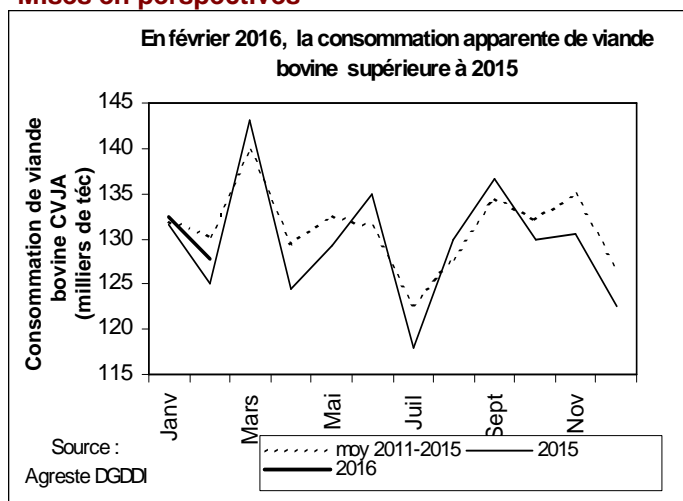
	Cum ul janv. à févr. 2015	Cum ul janv. à févr. 2016	Evol. cum ul janv. à févr. 2016 / 2015	Cum ul janv. à févr. 2015	Cum ul janv. à févr. 2016	Evol. cum ul janv. à févr. 2016 / 2015	Cum ul janv. à févr. 2015	Cum ul janv. à févr. 2016	Evol. cum ul janv. à févr. 2016 / 2015
<b>VIANDE BOVINE</b>	238 350	245 498	3,0%	-18 246	-14 714	n.s	256 596	260 212	1,4%
dont viande de veau	30 223	30 757	1,8%	-25 497	n.d	n.s	0	n.d	n.s

Source : Agreste, DGDDI (Douanes)

(a) Viande autre que veau : y compris onglet et hampe

(b) La consommation indigène contrôlée de viande de veau est estimée comme la somme des abattages de veaux et des importations de viande de veau des Pays-Bas. Les exportations de viande de veau ne sont pas connues et sont considérées comme nulles.

### Mises en perspectives



## Sources et définitions

### Abattages contrôlés des animaux de boucherie - résultats bruts

Nombre (tête) et poids (tonne) des gros animaux de boucherie abattus dans les abattoirs privés ou publics contrôlés par les services vétérinaires.

### Abattages contrôlés des animaux de boucherie – résultats CVJA

Les résultats des abattages bruts sont corrigés en appliquant des coefficients de variation journalière d'abattage (CVJA) afin de tenir compte du niveau d'activité des abattoirs qui diffère selon les jours de la semaine et la présence ou non de jours fériés dans le mois, le mois précédent ou le mois suivant.

### Production indigène contrôlée (PIC -CVJA) de bovins finis

La production indigène contrôlée CVJA de bovins finis (PIC-CVA) est obtenue par calcul à partir des abattages contrôlés CVJA augmentés des exportations et diminués des importations totales de bovins vivants finis.

### Production totale de bovins

La production française totale de bovins est estimée comme étant la somme de la Production indigène contrôlée de bovins finis (PIC-CVJA) à laquelle ont été ajoutées les exportations de bovins d'élevage et retranchées les importations de bovins d'élevage (hors animaux reproducteurs).

### Consommation indigène contrôlée (CIC)

Les quantités de viande consommées en France, exprimées en téc, pour un mois donné correspondent aux abattages contrôlés CVJA auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande et, le cas échéant, les variations de stocks à l'intervention.

$$CIC\ CVJA = Abattages\ contrôlés\ CVJA + (Importations - Exportations)\ de\ viandes - (Stocks\ fin - Stocks\ début)\ à\ l'intervention.$$

### Solde du commerce extérieur de viande bovine

Il est calculé en faisant la différence entre les Exportations et les Importations de viande bovine (téc), sur une période donnée.

### Tonne équivalent carcasse (Téc)

Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit.

### Indice Ipampa

L'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa) permet de suivre l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans leur activité agricole. Son calcul est réalisé conjointement par le SSP et l'Insee. Il est alimenté par l'enquête sur l'observation des consommations intermédiaires nécessaires aux exploitations agricoles (EPCIA), réalisée par les services régionaux du SSP auprès des organismes vendeurs. L'indice actuel est en base 100 en 2010.

## Pour en savoir plus

Les InfoRapides « Coûts de production » publiées sur le site Internet de la statistique agricole pour des commentaires plus précis de l'évolution de l'indice Ipampa Aliments du bétail .

Toutes les séries conjoncturelles publiées sur les animaux de boucherie sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>



## Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de Forêt  
Secrétariat Général  
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE  
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot  
Rédacteur : Marie-Anne Lapuyade  
Composition : SSP  
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2016

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)